

Syrie : Obama botte en touche et ridiculise Hollande

C'est le Congrès US qui décidera !

Obama humilie son "allié" de l'Elysée :

En se déchargeant de la décision finale sur le Congrès, Obama vient de placer Hollande dans une position ridicule. Les rodomontades du président français deviennent ce qu'elles étaient : une posture. Hollande s'était posé en tireur d'élite parce qu'il croyait qu'Obama tirerait, tout de suite, malgré la grogne des députés et sénateurs américains ; la volte-face d'Obama laisse Hollande dans le vide, sous les reproches des Français (64 % contre la guerre). De deux choses l'une maintenant. Ou bien Hollande s'entête et déclare qu'il attaquera la Syrie tout seul, et c'est Ubu bombardier. Ou bien il prend le virage après Obama et annonce un débat « avec vote » à l'Assemblée nationale française, avouant ainsi son rôle de *suiveur vassal* – pour la honte des journalistes écrivant hier (en nous prenant pour des imbéciles) que Hollande voulait cette guerre afin d' « *afficher sa volonté de souveraineté nationale* ». Les Français ont oublié de Gaulle, mais pas au point de confondre Otan et patriotisme comme le voudrait BHL ! Les mêmes journalistes admettent aussi que la guerre de Hollande a une fonction électoraliste, l'Elysée croyant qu'en jetant des bombes sur la Syrie il rendra « *de l'optimisme* » aux Français déprimés ; calcul auquel on ne peut pas croire tant il serait obscène.

Deux conclusions :

- la voie de la vassalité ne menait qu'à l'humiliation. La littérature du Moyen Âge est pleine de vassaux qui se libèrent de leur mauvais suzerain...

- ce que nous disions sur la machine qui formate les faits et gestes de l'administration US, appelle un contrepoint : s'agissant d'une quatrième guerre islamique contre-indiquée (Afghanistan-Irak-Libye-Syrie), vision nauséuse, la machine doit encore tenir compte du frein de la "démocratie des sondages" ; d'où la volte-face de la Maison Blanche. Un jour viendra-t-il où la machine aura le contrôle total de l'opinion ?